

série de conduites latérales recueillent le gaz provenant des gisements situés dans la partie nord-est de la Colombie-Britannique et dans l'ouest de l'Alberta, et, en 1972, le réseau a été prolongé vers le nord jusqu'au gisement de Pointed Mountain dans les Territoires du Nord-Ouest. La longueur totale du réseau de la Westcoast dépassait 2.000 milles en 1971.

Bien que le gazoduc de l'Alberta Natural Gas Company n'ait que 107 milles de long, il constitue un lien essentiel d'un grand réseau d'exportation qui transporte le gaz canadien vers le sud jusqu'en Californie. Le gazoduc rejoint le réseau de l'Alberta Gas Trunk Line Company à la Passe du Nid-du-Corbeau, à la limite de l'Alberta, traverse le sud-est de la Colombie-Britannique et atteint la frontière américaine près de Kingsgate, où il rejoint le réseau de la Pacific Gas Transmission Company qui transporte le gaz à l'intérieur des États-Unis.

Parmi les nombreux autres gazoducs en exploitation au Canada, certains sont uniquement des collecteurs installés dans des terrains gazéifères tandis que d'autres distribuent aux consommateurs le gaz provenant du réseau principal de transport. Plusieurs grands réseaux combinent les trois fonctions de collecte, transport et distribution. Parmi les plus importants, celui de l'Inland Natural Gas Co. Ltd. distribue le gaz à un certain nombre de centres situés à l'intérieur et dans le sud de la Colombie-Britannique. Dans le centre-ouest de la Colombie-Britannique, le gazoduc de la Pacific Northern Gas Ltd. dessert les communautés et les industries le long d'une route de 435 milles entre le réseau principal de la Westcoast à Prince George et les villes de Prince Rupert et Kitimat sur la côte du Pacifique. La Canadian Western Natural Gas Company Limited et la Northwestern Utilities Limited desservent les marchés du centre et du sud de l'Alberta grâce à un réseau de plus de 8.654 milles. La Saskatchewan Power Corporation livre tout le gaz vendu en Saskatchewan par le réseau de 6.846 milles qui transporte et distribue le gaz à la plupart des zones peuplées de la Saskatchewan. La Northern and Central Gas Corporation Limited a probablement le réseau de distribution le plus vaste du Canada, au point de vue géographique, car elle distribue du gaz aux industries et aux collectivités proches du réseau de la TransCanada de Winnipeg jusque dans la région de Montréal. Deux grands services publics desservent les zones densément peuplées et industrialisées du sud de l'Ontario. La Consumers' Gas Company exploite le réseau de la région de Toronto, de la péninsule de Niagara et de l'est de l'Ontario, tandis que l'Union Gas Limited dessert le sud-ouest de la province. Ces gazoducs et bien d'autres encore constituent un réseau toujours en expansion qui approvisionne les clients particuliers, commerciaux et industriels dans toutes les provinces sauf dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve.

Le tableau 13.7 donne des renseignements plus détaillés sur le réseau de gazoducs du Canada.

### 13.2.5 Charbon

En 1971, la quantité totale de charbon utilisée comme combustible principal pour la production d'énergie électrique au Canada s'est chiffrée à 17.3 millions de tonnes, contre 15.2 millions en 1970. Toutefois, la proportion de l'énergie produite à partir du charbon par rapport à la production totale d'énergie thermique, qui est en progression rapide au Canada, a légèrement diminué (de 72,4% à 69,5%). Dans les provinces des Prairies, le charbon de qualité inférieure peut être extrait économiquement dans les mines à ciel ouvert et est devenu une importante source d'énergie électrique. L'Ontario, qui est le principal utilisateur de charbon, a consommé environ 11% de plus de charbon bitumineux (dont la quasi-totalité était importée des États-Unis) en 1971 qu'en 1970. Des quantités relativement faibles de charbon ont servi à la production d'énergie thermique en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Tous les autres utilisateurs tels que les chemins de fer, les soutes de navires et les usines manufacturières ont continué à en consommer moins.

La production et l'exportation de charbon métallurgique ont continué à augmenter. En 1971, les exportations de charbon cokéfiant vers le Japon se sont élevées à 7.4 millions de tonnes, contre 4.1 millions en 1970, et tout laisse croire que cette progression se poursuivra. La consommation canadienne de charbon cokéfiant importé est passée de quelque 8 millions de tonnes en 1970 à 7.3 millions en 1971; on prévoit toutefois pour l'avenir une inversion de cette tendance à mesure qu'augmentera la demande d'acier. La production de combustibles fluides synthétiques à partir de charbons extraits à bon marché est techniquement réalisable et peut même devenir rentable dans l'avenir. Les activités de l'industrie de traitement du charbon sont exposées dans la Section 12.1.5 du chapitre précédent.